



Ressources chrétiennes

LA FEMME ET LE DRAGON (1)

Apocalypse 12:1-6

Apocalypse 12 est un chapitre important de l'Apocalypse et se situe au cœur du développement du livre. Ce chapitre commence une nouvelle série de visions. Le son de la septième trompette à la fin du chapitre 11 annonçait la fin de toutes choses. La grande chorale qui acclamait le règne de Dieu a été entendue et le temps de la colère de Dieu a été proclamé. La vision du temple de Dieu ouvert et de l'arche de l'alliance dévoilée symbolisait la communion bénie entre Dieu et son peuple. Pourtant, l'exécution de ce jugement n'a pas encore été décrite et l'apparition glorieuse de Jésus-Christ n'a pas encore été représentée non plus. Avant que le livre vienne illustrer ces actes qui mettront fin à l'histoire humaine, l'histoire elle-même est passée en revue encore une fois, sous un éclairage différent.

Le chapitre 11 avait mis en évidence l'opposition du monde contre l'Évangile et contre l'Église, à qui Dieu a confié la Parole de Dieu. Le chapitre 12, qui passe à nouveau en revue l'histoire du Nouveau Testament, montre la véritable nature de cette opposition. Le combat entre l'Église et le monde qui y est présenté est l'accomplissement de la prophétie et de la promesse donnée au paradis après la chute : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : Celle-ci t'écrasera la tête et tu lui écraseras le talon.* » (Genèse 3:15). Au fond, derrière les conflits vécus par l'Église et derrière les oppositions à l'Évangile, il y a un conflit spirituel qui se déroule en ce moment entre le serpent et la femme et sa descendance. La nouvelle vision du chapitre 12 ne prophétise pas de nouveaux événements, mais continue de développer les thèmes déjà abordés dans les sections précédentes en expliquant la dimension plus profonde du conflit spirituel entre l'Église et le monde.

Thème : Dieu protège son Église des attaques de Satan à cause de la victoire du Christ sur le diable.

1. Le signe de la femme (12:1-2)
2. Le signe du dragon (12:3-4)
3. La naissance et l'ascension de l'enfant (12:5)
4. La fuite de la femme (12:6)

1. Le signe de la femme (12:1-2)

Lorsque Jean parle d'un « signe », il souligne la signification symbolique de la vision qu'il a eue. Ce signe est « grand », non seulement à cause de sa dimension, mais surtout à cause de son importance. Lorsque Jean dit que ce signe « *apparut dans le ciel* » (12:1), cela ne veut pas dire que les événements décrits ont lieu au ciel. Les versets suivants nous enseignent le contraire. Le signe apparaît au ciel parce que ce qui est révélé nous est montré du point de vue du ciel, tel que vu par le Seigneur. Le signe lui-même est « *une femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds, et une couronne de douze étoiles sur la tête* » (12:1).

Que symbolise la femme?

L'Église catholique romaine dit que cette femme est Marie, « la Reine du Ciel », et fonde sa doctrine de l'assomption de Marie sur cette idée. En réalité, le texte ne parle pas de l'assomption de la femme, mais de quelque chose de bien différent. Cette femme est revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et elle porte une couronne de douze étoiles sur sa tête. Cela rappelle le rêve de Joseph, où le soleil, la lune et onze étoiles représentaient Jacob, sa femme et les tribus d'Israël. Cette femme est le symbole de la communauté de l'alliance. Plus loin dans Apocalypse 12, cette femme est persécutée, elle s'enfuit dans le désert, elle donne naissance à d'autres enfants qui sont décrits comme étant des croyants fidèles. Le temps qu'elle passe au désert a été prophétisé par Daniel comme étant le temps de la tribulation du peuple d'Israël. Il est impossible que cette femme symbolise simplement Marie.

L'image d'une femme se trouve également en Apocalypse 19:7 et 21:9 et symbolise l'Église de l'ancienne et de la nouvelle alliance. À plusieurs reprises dans la Bible, l'Église est symbolisée par une femme (Ésaïe 54:4; Osée 2:19; Éphésiens 5:32). La femme symbolise donc l'Église de tous les temps. Marie en fait bien sûr partie, mais en communion avec toute l'Église. C'est à l'Église que Jésus-Christ a été donné et c'est par l'Église de l'Ancien Testament que Jésus est venu dans le monde.

Pourquoi l'Église est-elle représentée par une femme revêtue du soleil, la lune sous les pieds et ayant une couronne sur sa tête?

L'Église peut parfois sembler « bien petite et pratiquement éteinte aux yeux des hommes » (Confession des Pays-Bas, article 27), elle est toutefois élevée très haut aux yeux de Dieu. Le soleil avec lequel la femme est revêtue, la lune qui est sous ses pieds et la couronne de douze étoiles qu'elle porte sur sa tête signifient la gloire, le triomphe et la domination qui lui sont accordés en tant que mère de tous les croyants. Elle doit cette gloire non pas à sa propre excellence, mais à l'enfant qu'elle porte et qui est sur le point de naître. Malgré le fait qu'elle subit sur terre tant d'oppositions et de tentations, la femme apparaît ici sous ses attraits célestes, glorieux et victorieux. Elle est remplie de beauté, de lumière et de puissance, à l'image de son Sauveur Jésus-Christ. Malgré sa faiblesse et sa fragilité sur terre, elle est invincible, car elle est gardée et protégée par son Dieu au ciel.

Cette femme « *était enceinte et elle criait dans le travail et les douleurs de l'enfantement* » (12:2). Ces douleurs représentent les persécutions du peuple de l'alliance dans l'Ancien Testament jusqu'à la naissance du Messie. Derrière ces douleurs de l'enfantement se trouve l'inimitié, l'antithèse entre la descendance de la femme et la descendance du serpent qui caractérisait toute la période de l'Ancien Testament. Cette femme qui est dans les douleurs du travail montre également que, tout au long de l'Ancien Testament, le peuple de l'alliance attendait l'arrivée imminente de son Messie. Ils espéraient continuellement la venue du Roi. Ils étaient mis à l'épreuve et devaient continuer d'attendre la grande délivrance promise. À plusieurs reprises dans l'Ancien Testament, Israël est représenté sous les traits d'une femme enceinte qui souffre les douleurs de l'enfantement, ce qui représente la délivrance à venir (Ésaïe 26:17-18; 66:7-9; Michée 4:9-10; 5:3; Osée 13:13). La femme d'Apocalypse 12 est vue comme étant couronnée de gloire et de lumière, mais tout au long de l'histoire, elle a souffert de nombreuses épreuves et tentations et elle a dû constamment mettre son espérance dans le Sauveur promis.

2. Le signe du dragon (12:3-4)

Après avoir vu le premier signe, Jean en voit un autre. « *Un autre signe apparut dans le ciel : et voici, un grand dragon rouge feu qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.* » (12:3). Ce dragon représente les méchants royaumes qui ont persécuté le peuple de Dieu, par exemple l'Égypte et le pharaon, dragon des mers (Psaume 74:13-14; 89:10; Ésaïe 30:7;

51:9; Ézéchiel 29:3; 32:20; etc.). Mais au-delà des ennemis d'Israël, il y a le monstre le plus terrifiant qui soit, le diable lui-même, à la tête de tous les ennemis du peuple de Dieu.

Pourquoi le verset 3 utilise-t-il l'image d'un dragon pour désigner Satan?

Cette image rappelle le serpent dans le paradis et illustre la monstruosité et la malignité de cet être (Psaume 74:14; Ésaïe 27:1; Ézéchiel 29:3). Le dragon est « grand », ce qui indique qu'il est tout à fait unique, et il est « rouge », symbolisant sa nature rebelle et assoiffée de sang (6:4).

D'après le verset 9, ce dragon est « *le serpent ancien, appelé le diable et Satan* » (20:2). Les sept têtes couronnées de sept diadèmes représentent la domination complète de Satan sur les royaumes du monde. Les dix cornes montrent que le dragon possède toute la puissance nécessaire pour rendre efficace sa domination (Daniel 7:24) (pour la « corne » comme symbole de puissance, voir Psaume 75:10; Psaume 132:17; Daniel 8; Luc 1:69; Apocalypse 13:1).

La puissance destructrice du dragon est illustrée de façon imagée. « *Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre.* » (12:4). D'un seul coup de queue puissant, le dragon fait tomber le tiers des étoiles sur la terre. Certains rapprochent ce texte de 2 Pierre 2:4 et Jude 6 et pensent qu'il s'agit de la chute des anges que Satan a fait tomber dans sa révolte contre Dieu. Cette exégèse est toutefois douteuse. Les textes mentionnés ne disent pas que c'est Satan qui fait tomber, mais plutôt que c'est Dieu qui fait tomber et qui garde les anges déchus prisonniers jusqu'au jugement à venir. Apocalypse 12:4 fait allusion à Daniel 8:10 qui parle d'une petite corne qui fit tomber à terre une partie de l'armée des étoiles.

Daniel 8:24 dit ceci : « *Sa puissance s'affermira, mais non par sa propre force; il fera d'incroyables destructions, réussira dans ses entreprises et détruira les puissants et le peuple des saints.* » Ces hommes puissants sont apparemment les « étoiles » de Daniel 8:10. Cela s'harmonise avec Ésaïe 14:12 qui dit à propos du roi de Babylone : « *Quoi donc! tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore!* » Dans la Bible, l'étoile signifie donc figurativement non seulement des anges (Job 38:7) et les pasteurs des Églises (Apocalypse 1:20), mais aussi les dirigeants (Ésaïe 14:13).

Le mot « étoile » est peut-être utilisé dans ce dernier sens en Apocalypse 12:4, qui nous dit que le tiers des étoiles du ciel sera balayé par la queue du dragon. Un tiers représente un grand nombre, ce qui montre la très grande puissance du dragon sur les dirigeants et les rois de la terre. Le mot « étoile » peut aussi désigner les croyants sur la terre. Dans ce cas, cette image représenterait les efforts du dragon qui cherche à exterminer le peuple de Dieu et qui l'afflige. Quoi qu'il en soit, l'image montre bien la force monstrueuse du diable. La suite du texte nous fait connaître de façon plus précise le but qu'il poursuit.

« *Le dragon se tint debout devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, dès qu'elle l'aurait enfanté.* » (12:4). La femme est donc en danger mortel, devant laquelle se tient le dragon pour dévorer son enfant dès sa naissance.

À quels moments de l'histoire le dragon s'est-il tenu debout devant la femme afin de dévorer son enfant?

Le combat dure depuis des siècles entre la descendance du serpent et la descendance de la femme. Ce combat a atteint son paroxysme lorsque le Christ de Dieu est venu dans la chair. Cependant, tout au long de l'histoire de l'Église de l'Ancien Testament, Satan a cherché à dévorer la descendance promise. Dès le début, il s'est tenu debout devant la femme, devant Ève, afin de dévorer Abel. Par la suite, il a cherché à détruire la descendance de Seth. Bien des fois, on a eu l'impression qu'il avait réussi. En Genèse 6, on voit que personne sur terre ne craignait Dieu,

personne sauf Noé. Dieu sauva Noé et sa famille, alors que le déluge détruisit le reste de l'humanité. La promesse de Dieu a continué dans cette seule famille.

Par la suite, le dragon a continué de se tenir devant la femme pour essayer de dévorer sa descendance. Humainement parlant, Abraham et Sara ne pouvaient pas avoir d'enfants, mais la promesse a été plus forte que le dragon. Le miracle s'est produit et Isaac est né. Plus tard, Rébecca était stérile, mais Dieu a fait un miracle et la promesse a continué à travers Jacob. Son père voulait donner l'héritage à Ésaü; Ésaü a voulu tuer Jacob; Jacob s'est enfui, mais finalement Dieu lui a donné l'héritage. Les descendants de Jacob se sont réfugiés en Égypte, et là en Égypte, le dragon a voulu les exterminer, mais Dieu est intervenu par Moïse pour les délivrer. Dans le désert, les Israélites se sont mis à adorer un veau d'or. Le dragon voulait les détourner du pays promis. Cette génération est morte dans le désert, mais la génération suivante est entrée. Au temps des juges, la descendance de la femme était constamment menacée d'extinction à cause du péché et du jugement de Dieu qui envoyait des ennemis contre eux.

Des douze tribus, Dieu s'est choisi Juda, et de Juda, Dieu s'est choisi David. Plusieurs fois, Saül a cherché à tuer David, mais Dieu l'a protégé. La descendance de David a souvent été menacée par le dragon. C'est l'histoire des rois. Nous connaissons l'histoire d'Achab et de Jézabel; ils ont essayé de tuer tous les descendants de David. Ils ont presque réussi. Ils ont fait périr toute la descendance royale, sauf un, Joas, qui a été enlevé secrètement et qui a été protégé durant toute son enfance. La lignée promise a pu continuer. Ensuite, le royaume d'Israël et le royaume de Syrie se sont mis ensemble contre le royaume de Juda. Ils voulaient éliminer la maison de David. C'est cette lignée qui avait reçu la promesse du Messie. Plus tard, les Babyloniens ont été envoyés par Dieu pour juger son peuple, mais en même temps Satan essayait de dévorer la descendance de la femme. Plus tard encore, une décision royale d'Assuérus avait décrété l'extermination de tous les juifs, mais Dieu s'est servi de la reine Esther pour renverser la situation. Et ainsi de suite jusqu'à Bethléem, là où Hérode a massacré les enfants parce qu'il cherchait à tuer le Roi nouveau-né.

3. La naissance et l'ascension de l'enfant (12:5)

Malgré toute la ferveur du dragon à vouloir se saisir de l'enfant et le détruire, toutes ses tentatives ont échoué. « *Elle enfanta un fils, un mâle qui doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.* » (12:5). La femme enfante un fils, et l'enfant est enlevé vers Dieu et vers son trône.

Nous avons ici en une seule ligne un résumé du ministère de Jésus depuis sa naissance jusqu'à son ascension. Il n'est nullement fait mention de ses luttes et tentations, ni de ses souffrances et de sa crucifixion. La vision de Jean souligne simplement la victoire complète du Messie. Oui, Jésus est bien mort, il n'a pas été exempté de la mort. On pourrait dire que le dragon l'a temporairement dévoré, mais en réalité, la mort du Sauveur à la croix fut la défaite même du diable. Sa résurrection et son ascension confirment cette victoire complète. Élevé à la droite de Dieu, il n'échappe pas seulement aux attaques de Satan, il est élevé à la plus grande gloire et à la plus grande puissance qui soit possible. La défaite apparente du Christ lors de sa crucifixion et sa mort a ouvert la voie à sa résurrection, à son ascension et à son règne à la droite de Dieu (Philippiens 2:9-11).

La destinée du Messie est décrite selon les termes de la citation du Psaume 2:7-9 : « *il doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer* ». Cette prophétie annonce que le Fils de Dieu vaincra tous les ennemis de Dieu et sera intronisé Roi et Dirigeant de toute la terre.

Quel est le moment de l'accomplissement de la prophétie du Psaume 2?

Cette prophétie s'est accomplie lors de son ascension. Nous n'avons pas à attendre un supposé millénium terrestre à venir pour y voir son accomplissement (Apocalypse 2:26-28). Jésus-Christ a déjà reçu du Père l'autorité de régner sur les nations. Son accomplissement ultime aura toutefois lieu à la fin des temps. La défaite initiale du dragon a donc déjà eu lieu lorsque Jésus est monté au ciel et qu'il est entré dans son règne. Le dragon ne peut plus rien contre lui. Les versets suivants nous disent que le grand dragon fut précipité du ciel sur la terre, car il n'y avait plus de place pour lui au ciel. La montée de Jésus au ciel fut un acte rédempteur absolument décisif et victorieux. Sa montée au ciel est directement reliée à la défaite du diable.

4. La fuite de la femme (12:6)

Après la délivrance de son fils, « *la femme s'enfuit au désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant 1260 jours* » (12:6). La femme ne monte donc pas au ciel tout de suite, en même temps que son enfant.

Pourquoi la femme s'enfuit-elle au désert? Que représente le désert?

Le verset rappelle le séjour d'Israël dans le désert en route vers la terre promise. Ce fut un temps de difficultés, de danger et de mise à l'épreuve, mais également un temps de secours et de protection divine. L'Église du Nouveau Testament sera de même exposée à de nombreux dangers sur sa route vers le pays de Canaan céleste, mais elle sera protégée et soutenue par le Seigneur. Cette protection divine durera 1260 jours, c'est-à-dire toute la durée de son affliction et de sa persécution (11:3). Le dragon délogé du ciel continue ses activités sur terre et cherche toujours à détruire l'Église. L'oppression venant du diable ne fait donc qu'augmenter, mais la protection divine dont elle bénéficie ne cessera jamais durant toute cette période. Durant tout ce temps, l'Église est le Temple de Dieu sur terre. L'Église continuera d'adorer son Dieu et d'être le témoin de Dieu sur terre.

Le texte ne dit pas qui Dieu utilise pour nourrir la femme, il souligne simplement le fait qu'elle est nourrie. Dans ce contexte, les moyens utilisés dans ce but par le Seigneur sont sans importance.

Comment le verset 6 s'applique-t-il à l'Église aujourd'hui?

Paulin Bédard, pasteur

La victoire du grand Roi. Commentaire sur l'Apocalypse. Série de 46 études bibliques. Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com